

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 59 (1971)

Heft: 7

Artikel: Une suffragette s'exprime...

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-272914>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les Livres

LE TRAVAIL A TEMPS PARTIEL : DEUX PUBLICATIONS

Pour tous ceux qui voient dans le travail à temps partiel, l'une des solutions pour la femme mariée qui veut partager son temps entre sa famille et sa profession, nous ne saurons assez vous recommander la lecture de deux études que des auteurs suisses ont consacrées à ce sujet :

L'emploi à temps partiel, de Mme Maria Immittia Cornaz, Dr ès sc. soc. (On peut obtenir cet ouvrage au prix de 7 francs auprès de M. Walter Ackermann, président de Pro Familia, Studihaldenstr. 27, 6000 Lucerne.)

« L'emploi à temps partiel — qu'est-ce ? Une possibilité pour les travailleuses ayant des responsabilités familiales d'alléger leur double tâche ? Un train à l'amélioration des conditions de travail des femmes ? Une possibilité pour la mère de famille de rester en contact avec le monde extrafamilial ? Une source de concurrence déloyale sur le marché du travail ? Une source de complication dans l'organisation du travail au sein de l'entreprise ? Une réserve utile de main-d'œuvre bon marché facile à congédier en cas de régression ? Un train à la réduction de la durée générale du travail ? Une incitation pour les travailleurs à opter en masse pour des horaires plus courts ? Un risque de voir l'employeur imposer impunément l'emploi à temps partiel comme un chômage partiel déguisé ? Toutes ces opinions, et d'autres encore, sont défendues avec conviction par des représentants des tentances les plus diverses... »

On se rend compte par cette seule citation que Mme M.-J. Cornaz a tenté d'étudier tous les aspects du problème, et qu'elle l'a fait avec méthode et clarté. Dans une seconde partie de son ouvrage, elle passe en revue la situation dans différents pays, situation déterminée par des facteurs variant d'un pays à l'autre. Disons enfin que le livre se termine par une bibliographie qui justifierait à elle seule l'achat du livre.

Tellezarbeit der Akademikern, de Mme Liselott Schucan-Grob, Dr en méd. (ouvrage publié par l'Association suisse des femmes universitaires).

Cette brochure donne le résultat d'une enquête effectuée auprès des femmes universitaires suisses. 464 questionnaires (sur les 1100 qui avaient été envoyés) ont pu être étudiés et comparés. Les résultats en sont présentés en plusieurs tableaux très intéressants ; citons un seul chiffre : 45 % des femmes interrogées travaillent à temps partiel. Il est évident que certaines professions universitaires se prêtent particulièrement bien à des horaires réduits.

On lit avec le plus grand intérêt, les réponses au questionnaire, cîties dans la langue de la femme interrogée, réponses concernant la profession, la position du mari, des enfants, le développement de la personnalité de la femme... Toutes ces motivations devraient être méditées par ceux qui se posent la question du choix d'une profession (jeunes filles, parents, orienteuses), car la jeune fille ne doit plus choisir un métier « pour le cas où elle ne se marierait pas », mais pour trouver le meilleur développement de sa propre personnalité. S. Ch.

L'autre semblable, par Francine Dumas (Delachaux & Niestlé, 1967).

Il est certes un peu tard pour rendre compte de cet ouvrage, mais pas trop tard ; vous glisserez facilement cette brochure dans votre sac de voyage et aurez, cet été, tout loisir de faire le point, aidées par Francine Dumas, professeure responsable des études dans une école de service social de Paris.

Femme de pasteur, mère de famille, l'auteur possède le génie de s'élever du particulier au général, et un don étonnant de discernement qu'elle utilise ici avec honneur pour guider le lecteur, la lectrice, au-dessus des concepts basés sur la domination masculine des siècles passés comme des revendications féminines outrées actuelles, en analysant les données essentielles de la situation. Avec elle, nous découvrons qu'il ne s'agit pas d'une rivalité où règne la loi de la

jungle, mais, pour l'homme comme pour la femme, de vivre leur humanité en constante référence l'un par rapport à l'autre.

L'altérité greffée sur la similitude : telle est la ligne de force qui se dégage de ces 123 pages.

La troisième partie, consacrée aux questions concrètes, traite de sujets importants tels que le contrôle des naissances, l'avortement, l'ouverture du monde professionnel aux femmes, et suggère les réformes nécessaires immédiates ainsi qu'un certain nombre de problèmes à repenser à plus longue échéance, avec des propositions très pratiques concernant la vie sociale et politique. « Le fait de réfléchir, de décider et d'exécuter à tous les niveaux », précise l'auteur, devrait être l'acte créateur politique des deux sexes joints. Tout le reste est discriminatoire.

La grève, par Isabel Alvarez de Toledo (Grasset, 1970).

Une grève dans la région de Jerez, à l'époque des vendanges : tel est l'argument de cet ouvrage dont la parution, en 1970, motiva la deuxième incarcération de l'auteur, plus connue sous le nom de la Duchesse rouge. Duchesse, elle l'est, mais avait déjà passé plusieurs mois en prison pour avoir participé aux manifestations des habitants de Palomares (menacés par les radiations atomiques dans les circonstances que l'on se rappelle). La traduction de « La grève » est présentée comme le témoignage d'une combattante pour la justice. C'est une voix qui doit être entendue ; à chacune de décider comment la cause plaidée avec tant de courage (et d'une plume experte) peut être servie. Le langage est vif, ce livre, c'est un cri, mais c'est aussi, un beau livre. J. L.

L'oiseau de l'aube, roman de Marie-Louise Reymond.

En 1943, et pour la première fois, le « Prix de Genève », nouvellement fondé, était attribué. L'ouvrage couronné fut « L'oiseau de l'aube ».

On saluera avec joie la réédition de ce roman qui, en presque trente ans, n'a pas vieilli. Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas né d'une mode. Il est vrai. Les personnages sont profondément humains ; ils n'ont rien de marionnettes sous la plume d'un auteur en mal de succès.

Le travail à temps partiel, de Mme M.-J. Cornaz, Dr ès sc. soc. (On peut obtenir cet ouvrage au prix de 7 francs auprès de M. Walter Ackermann, président de Pro Familia, Studihaldenstr. 27, 6000 Lucerne.)

« L'emploi à temps partiel — qu'est-ce ? Une possibilité pour les travailleuses ayant des responsabilités familiales d'alléger leur double tâche ? Un train à l'amélioration des conditions de travail des femmes ? Une possibilité pour la mère de famille de rester en contact avec le monde extrafamilial ? Une source de concurrence déloyale sur le marché du travail ? Une source de complication dans l'organisation du travail au sein de l'entreprise ? Une réserve utile de main-d'œuvre bon marché facile à congédier en cas de régression ? Un train à la réduction de la durée générale du travail ? Une incitation pour les travailleurs à opter en masse pour des horaires plus courts ? Un risque de voir l'employeur imposer impunément l'emploi à temps partiel comme un chômage partiel déguisé ? Toutes ces opinions, et d'autres encore, sont défendues avec conviction par des représentants des tentances les plus diverses... »

On se rend compte par cette seule citation que Mme M.-J. Cornaz a tenté d'étudier tous les aspects du problème, et qu'elle l'a fait avec méthode et clarté. Dans une seconde partie de son ouvrage, elle passe en revue la situation dans différents pays, situation déterminée par des facteurs variant d'un pays à l'autre. Disons enfin que le livre se termine par une bibliographie qui justifierait à elle seule l'achat du livre.

Tellezarbeit der Akademikern, de Mme Liselott Schucan-Grob, Dr en méd. (ouvrage publié par l'Association suisse des femmes universitaires).

Cette brochure donne le résultat d'une enquête effectuée auprès des femmes universitaires suisses. 464 questionnaires (sur les 1100 qui avaient été envoyés) ont pu être étudiés et comparés. Les résultats en sont présentés en plusieurs tableaux très intéressants ; citons un seul chiffre : 45 % des femmes interrogées travaillent à temps partiel. Il est évident que certaines professions universitaires se prêtent particulièrement bien à des horaires réduits.

On lit avec le plus grand intérêt, les réponses au questionnaire, cîties dans la langue de la femme interrogée, réponses concernant la profession, la position du mari, des enfants, le développement de la personnalité de la femme... Toutes ces motivations devraient être méditées par ceux qui se posent la question du choix d'une profession (jeunes filles, parents, orienteuses), car la jeune fille ne doit plus choisir un métier « pour le cas où elle ne se marierait pas », mais pour trouver le meilleur développement de sa propre personnalité. S. Ch.

L'autre semblable, par Francine Dumas (Delachaux & Niestlé, 1967).

Il est certes un peu tard pour rendre compte de cet ouvrage, mais pas trop tard ; vous glisserez facilement cette brochure dans votre sac de voyage et aurez, cet été, tout loisir de faire le point, aidées par Francine Dumas, professeure responsable des études dans une école de service social de Paris.

Femme de pasteur, mère de famille, l'auteur possède le génie de s'élever du particulier au général, et un don étonnant de discernement qu'elle utilise ici avec honneur pour guider le lecteur, la lectrice, au-dessus des concepts basés sur la domination masculine des siècles passés comme des revendications féminines outrées actuelles, en analysant les données essentielles de la situation. Avec elle, nous découvrons qu'il ne s'agit pas d'une rivalité où règne la loi de la

jungle, mais pour l'homme comme pour la femme, de vivre leur humanité en constante référence l'un par rapport à l'autre.

L'altérité greffée sur la similitude : telle est la ligne de force qui se dégage de ces 123 pages.

La troisième partie, consacrée aux questions concrètes, traite de sujets importants tels que le contrôle des naissances, l'avortement, l'ouverture du monde professionnel aux femmes, et suggère les réformes nécessaires immédiates ainsi qu'un certain nombre de problèmes à repenser à plus longue échéance, avec des propositions très pratiques concernant la vie sociale et politique. « Le fait de réfléchir, de décider et d'exécuter à tous les niveaux », précise l'auteur, devrait être l'acte créateur politique des deux sexes joints. Tout le reste est discriminatoire.

La grève, par Isabel Alvarez de Toledo (Grasset, 1970).

Une grève dans la région de Jerez, à l'époque des vendanges : tel est l'argument de cet ouvrage dont la parution, en 1970, motiva la deuxième incarcération de l'auteur, plus connue sous le nom de la Duchesse rouge. Duchesse, elle l'est, mais avait déjà passé plusieurs mois en prison pour avoir participé aux manifestations des habitants de Palomares (menacés par les radiations atomiques dans les circonstances que l'on se rappelle). La traduction de « La grève » est présentée comme le témoignage d'une combattante pour la justice. C'est une voix qui doit être entendue ; à chacune de décider comment la cause plaidée avec tant de courage (et d'une plume experte) peut être servie. Le langage est vif, ce livre, c'est un cri, mais c'est aussi, un beau livre. J. L.

L'oiseau de l'aube, roman de Marie-Louise Reymond.

En 1943, et pour la première fois, le « Prix de Genève », nouvellement fondé, était attribué. L'ouvrage couronné fut « L'oiseau de l'aube ».

On saluera avec joie la réédition de ce roman qui, en presque trente ans, n'a pas vieilli. Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas né d'une mode. Il est vrai. Les personnages sont profondément humains ; ils n'ont rien de marionnettes sous la plume d'un auteur en mal de succès.

Le travail à temps partiel, de Mme M.-J. Cornaz, Dr ès sc. soc. (On peut obtenir cet ouvrage au prix de 7 francs auprès de M. Walter Ackermann, président de Pro Familia, Studihaldenstr. 27, 6000 Lucerne.)

« L'emploi à temps partiel — qu'est-ce ? Une possibilité pour les travailleuses ayant des responsabilités familiales d'alléger leur double tâche ? Un train à l'amélioration des conditions de travail des femmes ? Une possibilité pour la mère de famille de rester en contact avec le monde extrafamilial ? Une source de concurrence déloyale sur le marché du travail ? Une source de complication dans l'organisation du travail au sein de l'entreprise ? Une réserve utile de main-d'œuvre bon marché facile à congédier en cas de régression ? Un train à la réduction de la durée générale du travail ? Une incitation pour les travailleurs à opter en masse pour des horaires plus courts ? Un risque de voir l'employeur imposer impunément l'emploi à temps partiel comme un chômage partiel déguisé ? Toutes ces opinions, et d'autres encore, sont défendues avec conviction par des représentants des tentances les plus diverses... »

On se rend compte par cette seule citation que Mme M.-J. Cornaz a tenté d'étudier tous les aspects du problème, et qu'elle l'a fait avec méthode et clarté. Dans une seconde partie de son ouvrage, elle passe en revue la situation dans différents pays, situation déterminée par des facteurs variant d'un pays à l'autre. Disons enfin que le livre se termine par une bibliographie qui justifierait à elle seule l'achat du livre.

Tellezarbeit der Akademikern, de Mme Liselott Schucan-Grob, Dr en méd. (ouvrage publié par l'Association suisse des femmes universitaires).

Cette brochure donne le résultat d'une enquête effectuée auprès des femmes universitaires suisses. 464 questionnaires (sur les 1100 qui avaient été envoyés) ont pu être étudiés et comparés. Les résultats en sont présentés en plusieurs tableaux très intéressants ; citons un seul chiffre : 45 % des femmes interrogées travaillent à temps partiel. Il est évident que certaines professions universitaires se prêtent particulièrement bien à des horaires réduits.

On lit avec le plus grand intérêt, les réponses au questionnaire, cîties dans la langue de la femme interrogée, réponses concernant la profession, la position du mari, des enfants, le développement de la personnalité de la femme... Toutes ces motivations devraient être méditées par ceux qui se posent la question du choix d'une profession (jeunes filles, parents, orienteuses), car la jeune fille ne doit plus choisir un métier « pour le cas où elle ne se marierait pas », mais pour trouver le meilleur développement de sa propre personnalité. S. Ch.

L'autre semblable, par Francine Dumas (Delachaux & Niestlé, 1967).

Il est certes un peu tard pour rendre compte de cet ouvrage, mais pas trop tard ; vous glisserez facilement cette brochure dans votre sac de voyage et aurez, cet été, tout loisir de faire le point, aidées par Francine Dumas, professeure responsable des études dans une école de service social de Paris.

Femme de pasteur, mère de famille, l'auteur possède le génie de s'élever du particulier au général, et un don étonnant de discernement qu'elle utilise ici avec honneur pour guider le lecteur, la lectrice, au-dessus des concepts basés sur la domination masculine des siècles passés comme des revendications féminines outrées actuelles, en analysant les données essentielles de la situation. Avec elle, nous découvrons qu'il ne s'agit pas d'une rivalité où règne la loi de la

jungle, mais pour l'homme comme pour la femme, de vivre leur humanité en constante référence l'un par rapport à l'autre.

L'altérité greffée sur la similitude : telle est la ligne de force qui se dégage de ces 123 pages.

La troisième partie, consacrée aux questions concrètes, traite de sujets importants tels que le contrôle des naissances, l'avortement, l'ouverture du monde professionnel aux femmes, et suggère les réformes nécessaires immédiates ainsi qu'un certain nombre de problèmes à repenser à plus longue échéance, avec des propositions très pratiques concernant la vie sociale et politique. « Le fait de réfléchir, de décider et d'exécuter à tous les niveaux », précise l'auteur, devrait être l'acte créateur politique des deux sexes joints. Tout le reste est discriminatoire.

La grève, par Isabel Alvarez de Toledo (Grasset, 1970).

Une grève dans la région de Jerez, à l'époque des vendanges : tel est l'argument de cet ouvrage dont la parution, en 1970, motiva la deuxième incarcération de l'auteur, plus connue sous le nom de la Duchesse rouge. Duchesse, elle l'est, mais avait déjà passé plusieurs mois en prison pour avoir participé aux manifestations des habitants de Palomares (menacés par les radiations atomiques dans les circonstances que l'on se rappelle). La traduction de « La grève » est présentée comme le témoignage d'une combattante pour la justice. C'est une voix qui doit être entendue ; à chacune de décider comment la cause plaidée avec tant de courage (et d'une plume experte) peut être servie. Le langage est vif, ce livre, c'est un cri, mais c'est aussi, un beau livre. J. L.

L'oiseau de l'aube, roman de Marie-Louise Reymond.

En 1943, et pour la première fois, le « Prix de Genève », nouvellement fondé, était attribué. L'ouvrage couronné fut « L'oiseau de l'aube ».

On saluera avec joie la réédition de ce roman qui, en presque trente ans, n'a pas vieilli. Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas né d'une mode. Il est vrai. Les personnages sont profondément humains ; ils n'ont rien de marionnettes sous la plume d'un auteur en mal de succès.

Le travail à temps partiel, de Mme M.-J. Cornaz, Dr ès sc. soc. (On peut obtenir cet ouvrage au prix de 7 francs auprès de M. Walter Ackermann, président de Pro Familia, Studihaldenstr. 27, 6000 Lucerne.)

« L'emploi à temps partiel — qu'est-ce ? Une possibilité pour les travailleuses ayant des responsabilités familiales d'alléger leur double tâche ? Un train à l'amélioration des conditions de travail des femmes ? Une possibilité pour la mère de famille de rester en contact avec le monde extrafamilial ? Une source de concurrence déloyale sur le marché du travail ? Une source de complication dans l'organisation du travail au sein de l'entreprise ? Une réserve utile de main-d'œuvre bon marché facile à congédier en cas de régression ? Un train à la réduction de la durée générale du travail ? Une incitation pour les travailleurs à opter en masse pour des horaires plus courts ? Un risque de voir l'employeur imposer impunément l'emploi à temps partiel comme un chômage partiel déguisé ? Toutes ces opinions, et d'autres encore, sont défendues avec conviction par des représentants des tentances les plus diverses... »

On se rend compte par cette seule citation que Mme M.-J. Cornaz a tenté d'étudier tous les aspects du problème, et qu'elle l'a fait avec méthode et clarté. Dans une seconde partie de son ouvrage, elle passe en revue la situation dans différents pays, situation déterminée par des facteurs variant d'un pays à l'autre. Disons enfin que le livre se termine par une bibliographie qui justifierait à elle seule l'achat du livre.

Tellezarbeit der Akademikern, de Mme Liselott Schucan-Grob, Dr en méd. (ouvrage publié par l'Association suisse des femmes universitaires).

Cette brochure donne le résultat d'une enquête effectuée auprès des femmes universitaires suisses. 464 questionnaires (sur les 1100 qui avaient été envoyés) ont pu être étudiés et comparés. Les résultats en sont présentés en plusieurs tableaux très intéressants ; citons un seul chiffre : 45 % des femmes interrogées travaillent à temps partiel. Il est évident que certaines professions universitaires se prêtent particulièrement bien à des horaires réduits.

On lit avec le plus grand intérêt, les réponses au questionnaire, cîties dans la langue de la femme interrogée, réponses concernant la profession, la position du mari, des enfants, le développement de la personnalité de la femme... Toutes ces motivations devraient être méditées par ceux qui se posent la question du choix d'une profession (jeunes filles, parents, orienteuses), car la jeune fille ne doit plus choisir un métier « pour le cas où elle ne se marierait pas », mais pour trouver le meilleur développement de sa propre personnalité. S. Ch.

L'autre semblable, par Francine Dumas (Delachaux & Niestlé, 1967).

Il est certes un peu tard pour rendre compte de cet ouvrage, mais pas trop tard ; vous glisserez facilement cette brochure dans votre sac de voyage et aurez, cet été, tout loisir de faire le point, aidées par Francine Dumas, professeure responsable des études dans une école de service social de Paris.

Femme de pasteur, mère de famille, l'auteur possède le génie de s'élever du particulier au général, et un don étonnant de discernement qu'elle utilise ici avec honneur pour guider le lecteur, la lectrice, au-dessus des concepts basés sur la domination masculine des siècles passés comme des revendications féminines outrées actuelles, en analysant les données essentielles de la situation. Avec elle, nous découvrons qu'il ne s'agit pas d'une rivalité où règne la loi de la

jungle, mais pour l'homme comme pour la femme, de vivre leur humanité en constante référence l'un par rapport à l'autre.

L'altérité greffée sur la similitude : telle est la ligne de force qui se dégage de ces 123 pages.

La troisième partie, consacrée aux questions concrètes, traite de sujets importants tels que le contrôle des naissances, l'avortement, l'ouverture du monde professionnel aux femmes, et suggère les réformes nécessaires immédiates ainsi qu'un certain nombre de problèmes à repenser à plus longue échéance, avec des propositions très pratiques concernant la vie sociale et politique. « Le fait de réfléchir, de décider et d'exécuter à tous les niveaux », précise l'auteur, devrait être l'acte créateur politique des deux sexes joints. Tout le reste est discriminatoire.

La grève, par Isabel Alvarez de Toledo (Grasset, 1970).

Une grève dans la région de Jerez, à l'époque des vendanges : tel est l'argument de cet ouvrage dont la parution, en 1970, motiva la deuxième incarcération de l'auteur, plus connue sous le nom de la Duchesse rouge. Duchesse, elle l'est, mais avait déjà passé plusieurs mois en prison pour avoir participé aux manifestations des habitants de Palomares (menacés par les radiations atomiques dans les circonstances que l'on se rappelle). La traduction de « La grève » est présentée comme le témoignage d'une combattante pour la justice. C'est une voix qui doit être entendue ; à chacune de décider comment la cause plaidée avec tant de courage (et d'une plume experte) peut être servie. Le langage est vif, ce livre, c'est un cri, mais c'est aussi, un beau livre. J. L.

L'oiseau de l'aube, roman de Marie-Louise Reymond.

En 1943, et pour la première fois, le « Prix de Genève », nouvellement fondé, était attribué. L'ouvrage couronné fut « L'oiseau de l'aube ».

On saluera avec joie la réédition de ce roman qui, en presque trente ans, n'a pas vieilli. Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas né d'une mode. Il est vrai. Les personnages sont profondément humains ; ils n'ont rien de marionnettes sous la plume d'un auteur en mal de succès.

Le travail à temps partiel, de Mme M.-J. Cornaz, Dr ès sc. soc. (On peut obtenir cet ouvrage au prix de 7 francs auprès de M. Walter Ackermann, président de Pro Familia, Studihaldenstr. 27, 6000 Lucerne.)

« L'emploi à temps partiel — qu'est-ce ? Une possibilité pour les travailleuses ayant des responsabilités familiales d'alléger leur double tâche ? Un train à l'amélioration des conditions de travail des femmes ? Une possibilité pour la mère de famille de rester en contact avec le monde extrafamilial ? Une source de concurrence déloyale sur le marché du travail ? Une source de complication dans l'organisation du travail au sein de l'entreprise ? Une réserve utile de main-d'œuvre bon marché facile à congédier en cas de régression ? Un train à la réduction de la durée générale du travail ? Une incitation pour les travailleurs à opter en masse pour des horaires plus courts ? Un risque de voir l'employeur imposer impunément l'emploi à temps partiel comme un chômage partiel déguisé ? Toutes ces opinions, et d'autres encore, sont défendues avec conviction par des représentants des tentances les plus diverses... »

On se rend compte par cette seule citation que Mme M.-J. Cornaz a tenté d'étudier tous les aspects du problème, et qu'elle l'a fait avec méthode et clarté. Dans une seconde partie de son ouvrage, elle passe en revue la situation dans différents pays, situation déterminée par des facteurs variant d'un pays à l'autre. Disons enfin que le livre se termine par une bibliographie qui justifierait à elle seule l'achat du livre.

Tellezarbeit der Akademikern, de Mme Liselott Schucan-Grob, Dr en méd. (ouvrage publié par l'Association suisse des femmes universitaires).

Cette brochure donne le résultat d'une enquête effectuée auprès des femmes universitaires suisses. 464 questionnaires (sur les 1100 qui avaient été envoyés) ont pu être étudiés et comparés. Les résultats en sont présentés en plusieurs tableaux très intéressants ; citons un seul chiffre : 45 % des femmes interrogées travaillent à temps partiel. Il est évident que certaines professions universitaires se prêtent particulièrement bien à des horaires réduits.

On lit avec le plus grand intérêt, les réponses au questionnaire, cîties dans la langue de la femme interrogée, réponses concernant la profession, la position du mari, des enfants, le développement de la personnalité de la femme... Toutes ces motivations devraient être méditées par ceux qui se posent la question du choix d'une profession (jeunes filles, parents, orienteuses), car la jeune fille ne doit plus choisir un métier « pour le cas où elle ne se marierait pas », mais pour trouver le meilleur développement de sa propre personnalité. S. Ch.

L'autre semblable, par Francine Dumas (Delachaux & Niestlé, 1967).

Il est certes un peu tard pour rendre compte de cet ouvrage, mais pas trop tard ; vous glisserez facilement cette brochure dans votre sac de voyage et aurez, cet été, tout loisir de faire le point, aidées par Francine Dumas, professeure responsable des études dans une école de service social de Paris.

Femme de pasteur, mère de famille, l'auteur possède le génie de s'élever du particulier au général, et un don étonnant de discernement qu'elle utilise ici avec honneur pour guider le lecteur, la lectrice, au-dessus des concepts basés sur la domination masculine des siècles passés comme des revendications féminines outrées actuelles, en analysant les données essentielles de la situation. Avec elle, nous découvrons qu'il ne s'agit pas d'une rivalité où règne la loi de la

jungle, mais pour l'homme comme pour la femme, de vivre leur humanité en constante référence l'un par rapport à l'autre.

L'altérité greffée sur la similitude : telle est la ligne de force qui se dégage de ces 123 pages.

La troisième partie, consacrée aux questions concrètes, traite de sujets importants tels que le contrôle des naissances, l'avortement, l'ouverture du monde professionnel aux femmes, et suggère les réformes nécessaires immédiates ainsi qu'un certain nombre de problèmes à repenser à plus longue échéance, avec des propositions très pratiques concernant la vie sociale et politique. « Le fait de réfléchir, de décider et d'exécuter à tous les niveaux », précise l'auteur, devrait être l'acte créateur politique des deux sexes joints. Tout le reste est discriminatoire.

La grève, par Isabel Alvarez de Toledo (Grasset, 1970).

Une grève dans la région de Jerez, à l'époque des vendanges : tel est l'argument de cet ouvrage dont la parution, en 1970, motiva la deuxième incarcération de l'auteur, plus connue sous le nom de la Duchesse rouge. Duchesse, elle l'est, mais avait